

sommaire

- | | |
|-----------|--|
| 1 | ÉDITORIAL de Jean-Claude Ragot |
| 2 | VIE DE LA FÉDÉRATION <ul style="list-style-type: none"> • La formation des personnels des maisons d'écrivain : bilan 2011 et projets 2012 • <i>Maisons d'écrivain et enseignement supérieur</i> : synthèse table ronde du 25/03/2011 • L'Assemblée générale 2012 en Ile-de-France sud • Les nouveaux adhérents • Les nouveaux sites internet |
| 5 | ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEURS <ul style="list-style-type: none"> • La bibliothèque idéale de Gaston Bachelard • Remise du Prix Allen 2011 à Bransat (03) |
| 6 | CHANTIERS & PROJETS <ul style="list-style-type: none"> • Le sauvetage de la maison d'enfance de Camille et Paul Claudel |
| 9 | MAISONS EN QUESTION <ul style="list-style-type: none"> • La maison natale de Colette : un nouveau défi • La maison de Paul Eluard : un illustre pavillon dont les jours sont comptés • La Maison de Balzac à Passy : un environnement menacé |
| 10 | COMMEMORATIONS <ul style="list-style-type: none"> • Centenaire de la naissance de Jean-Louis Boncœur • Tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau en 2012 |
| 12 | PUBLICATIONS <ul style="list-style-type: none"> • Le poème pour Eve • Alain-Fournier et le Paris du Grand Meaulnes • Le costume du petit Jacques - E. Rostand • Parutions diverses |

Maisons d'écrivain, Maisons des Illustres

Je vous l'annonçais dans mon éditorial du dernier Bulletin (n°24, mars 2011) et c'est maintenant chose faite : le Ministère a lancé le label *Maisons des Illustres* le 13 septembre 2011, au Ministère de la Culture et de la Communication, rue de Valois à Paris. Ce label est présenté comme une nouvelle action culturelle de valorisation, « ayant pour vocation de signaler au public les lieux qui conservent et transmettent la mémoire de ceux qui les ont habités et se sont illustrés dans l'histoire politique, sociale et culturelle de la France ».

Dans un premier temps, le Ministère labellise 111 maisons, sur proposition des Directions régionales des affaires culturelles. Il s'agit donc d'une décision de l'État. Par la suite, les maisons intéressées devraient pouvoir poser leur candidature pour examen par un comité de labellisation dont notre Fédération devrait faire partie.

Que penser de ce nouveau dispositif, qui vient compléter l'ensemble des réseaux patrimoniaux labellisés par le MCC (Musées de France, Jardins remarquables, Secteurs sauvegardés, etc.) ?

La Fédération se réjouit, à l'évidence, de l'intérêt que l'État porte à la notion même de Maison, lieu intime qui permet au visiteur d'accéder à l'œuvre d'une façon différente, plus personnelle. Et le maillage de ces maisons sur le territoire

en fait un outil de développement culturel que nous défendons depuis notre création. Le nouveau label représente une reconnaissance officielle de l'intérêt patrimonial de ces maisons, favorisant leur visibilité et leur valorisation.

Elle s'interroge cependant sur le positionnement retenu par le Ministre, celui des hommes et femmes illustres, qu'ils soient écrivains, musiciens, artistes, scientifiques ou politiques. Cela nous renvoie aux débats qui avaient précédé la naissance de la Fédération, qui avait alors choisi les seules maisons d'écrivain, mais aussi les patrimoines littéraires, à travers les bibliothèques, les archives, les sociétés d'amis d'auteur, de façon à privilégier notre intérêt commun pour la littérature, qui donnait une cohérence stratégique à la nouvelle fédération. Je note d'ailleurs que 44 maisons d'écrivain font partie des 111 premières labellisées, ce qui représente 40 % de l'ensemble.

Profitions de cette initiative de l'État pour faire le point sur notre secteur. Après les relations entre *Maisons d'écrivain et territoire* (Tours-2010) et *Maisons d'écrivain et enseignement supérieur* (Rouen-2011), je vous propose de consacrer notre journée d'étude 2012 à la situation des Maisons d'écrivain (état des lieux et perspectives), à la suite d'une grande étude nationale que nous venons de lancer, et pour laquelle vous serez sollicités d'ici la fin de l'année. Et nous nous retrouverons pour cette occasion à la Maison Triolet-Aragon.

Jean-Claude Ragot
Président de la Fédération



La formation des personnels des maisons d'écrivain : bilan 2011 et projets 2012



Atelier PSC à Noyon, © S. Lussier/maisondepoésie

Lors des dernières Rencontres de Bourges, les échanges autour de *la place de l'écrit* dans les maisons d'écrivain avaient mis en évidence l'importance de nos collections, et de leur prise en compte au sein du Projet de chacun de nos lieux.

Et de nombreux participants ont souhaité alors mieux appréhender ces sujets à l'occasion de séquences d'accompagnement ou de formation.

Le programme de formation proposé par la Fédération en 2011 a tenté de répondre à cette demande à travers deux types d'actions :

- des **ateliers autour du Projet scientifique et culturel (PSC)**, réunissant les responsables des maisons en cours de rédaction de leur PSC ou sur le point de le lancer. Animées par Sylvie Grange, du service des musées de France, les premières séances ont eu lieu :
 - les 10 et 11 mars en Indre-et-Loire (10 participants)
 - les 7 et 8 avril à Noyon, en Picardie (14 participants)
- la **deuxième édition du séminaire organisé par l'INP** (Institut National du Patrimoine),

pour les Musées d'écrivain et les Maisons d'artistes, les 10, 11 et 12 mai à Rouen et en Normandie.

Les **ateliers Projet** ont donné satisfaction aux participants, par leur caractère à la fois pratique, concret et interactif. Les échanges en petit groupe, et le lien entre le cas concret étudié et la démarche de chacun ont été appréciés. Nous proposons ainsi un 3^e atelier au deuxième semestre : il aura lieu au Musée départemental Stéphane Mallarmé (77) les 9 et 10 novembre. La formule reste la même, mais le début de l'atelier sera avancé à 14 h 00 (au lieu de 16 h 00) pour tenir compte des expériences précédentes.

Et, à la demande des participants de ces premiers ateliers, nous envisageons de leur proposer en 2012 une deuxième session, pour faire le point sur l'avancée du travail de chacun.

Si vous avez d'autres demandes de formation pour vos équipes ou vous-mêmes, en termes de localisation ou de thèmes, n'hésitez pas à vous manifester, nous essaierons d'y répondre en 2012.

Jean-Claude Ragot
Président de la Fédération

Maisons d'écrivain et enseignement supérieur : vers un partenariat fructueux

Maisons d'écrivain et enseignement supérieur, tel était le thème de la table ronde tenue le 25 mars dernier, au Musée Flaubert, à Rouen, à l'occasion de la Journée d'étude de notre Assemblée générale 2011. Voici quelques réflexions en guise de synthèse.

Les relations entre les Maisons d'écrivain et les universités sont réelles mais encore bien trop rares. Néanmoins, un certain nombre d'exemples présentés lors de la table ronde permet d'évoquer des perspectives d'avenir, tant du côté des Maisons d'écrivain et des associations d'Amis



d'auteurs que du côté de l'enseignement supérieur, ces deux univers pouvant s'enrichir d'une action mutuelle.

Il est vrai que la recherche littéraire a été durablement marquée par la pensée structuraliste qui donnait le primat au texte en évacuant l'auteur, la biographie et tout ce qui se rapporte à l'histoire littéraire. Cependant, de nouvelles démarches théoriques réintroduisent l'humain. C'est le cas, par exemple, de la critique génétique qui s'appuie sur les documents authentiques comme les manuscrits et les brouillons d'un écrivain. Étudier un auteur, ses textes autographes, ses annotations dans sa bibliothèque, sa maison, ses lieux d'inspiration... donne une chair à l'œuvre, permet de lier la littérature à la vie.

Les conséquences sont importantes. La recherche et l'enseignement, ces deux pôles du travail universitaire, s'en trouvent transformés. Une rencontre fructueuse entre les enseignants chercheurs et les différents acteurs du patrimoine littéraire est désormais possible. En ce qui concerne la formation, une conception plus large et dynamique des cours – qui se réfèrent non seulement à la littérature mais aussi aux lieux, à la vie, à l'histoire – ainsi qu'une pédagogie de projet menant à des investigations sur le terrain conduisent professeurs et étudiants vers de nouveaux centres de ressources : les Maisons d'écrivain et les sociétés d'Amis d'auteur.

Quant aux activités de recherche, elles font de l'universitaire un interlocuteur important des Maisons d'écrivain. En organisant des colloques et diverses autres actions, il

participe à la valorisation d'un auteur et de ses lieux, il fait évoluer les représentations qui leur sont liées. Son rôle est également fondamental lorsqu'il s'agit d'accréditation, d'accompagnement, d'expertise ou de veille, au côté des responsables de Maisons et d'Amis d'auteur.

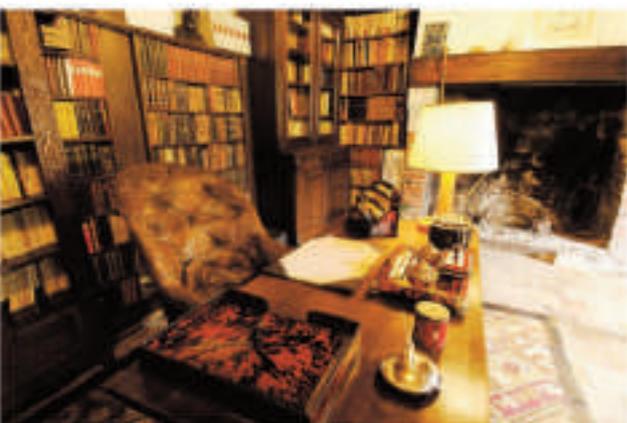
Enfin actuellement, en raison d'une perception différente de l'environnement, la recherche pure en littérature travaille sur d'autres façons d'aborder le paysage et l'espace. La notion du lien au lieu, l'inscription de la littérature dans l'espace (et réciproquement), l'histoire et la géographie littéraires ou encore l'éco-critique (un concept anglo-saxon qui associe l'humain et son environnement, la littérature et l'écologie), ouvrent aux universitaires des champs d'investigation dans lesquels les Maisons d'écrivain et les différents acteurs du patrimoine littéraire sont des partenaires incontournables.

Michèle Gorenc
Maître de conférences
Université du Sud Toulon Var



Table ronde du 25/03/2011 à Rouen.
© S. Yermineva/infotize

Assemblée générale et journées d'études 2012



Bureau de Louis Aragon. © Jean-François Lange

Programme provisoire

VENDREDI 23 MARS

A la Maison Elsa Triolet/Aragon

Rencontre-débat le matin : *Maisons d'écrivain : état des lieux et perspectives* (Résultats de l'étude 2011 et commentaires).

Déjeuner.

Après-midi : visite de la maison Elsa Triolet/ Aragon, en deux ou trois groupes (maison ; parc ; présentation des activités pédagogiques).

Transfert vers Fontainebleau en fin de journée.

Dîner des adhérents et hébergement à Fontainebleau.

SAMEDI 24 MARS

AG et CA le matin (lieu à préciser près de Fontainebleau).

Déjeuner

Après-midi : visite du Musée départemental Stéphane Mallarmé, en plusieurs groupes.

DIMANCHE 25 MARS

visite de la Maison de Jean Cocteau à Milly-la Forêt le matin, avec possible participation du scénographe.

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Sont acceptés au 1^{er} collège :

- La Maison natale de Condorcet à Ribemont (02), représentée par Dominique Knockaert, président de l'association.
- Le Musée Alexandre Dumas à Villers-Cotterêts (02), représenté par Patricia Caron, maire adjointe.
- Le Musée Alfred Canel à Pont-Audemer (27), représenté par Mathilde Legendre, responsable.

Sont acceptés au 2^e collège :

- en tant qu'association :

- L'Association internationale des amis de Rimbaud à Paris (75), représentée par James Lawler, président.
- L'Association des amis d'Alexandre Vialatte à Paris (75), représentée par Jérôme Trolliet, président.
- L'Association Culture, Arts et Lettres des îles à Ouessant (29), représentée par Isabelle Le Bal, présidente.

- à titre individuel :

- M. Alexandre Bessard, à Moulins (03), président de l'Association *Mémoire de Cérilly et ses environs*.
- Mme Anne Borrel, à Saint Benoît-sur-Loire (45), agrégée de lettres et auteur.
- Mme Caroline Casseville, à Bordeaux (33), maître de conférences à l'Université Montaigne - Bordeaux III.
- Mme Bénédicte Duthion, à Rouen (76), attachée de conservation du patrimoine au Conseil régional de Haute-Normandie.
- Mme Dominique Masson, à Orléans (45), conseillère à la DRAC Centre.
- Et M. Jean Cluzel, à Bransat (03), écrivain et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques à l'Institut de France, membre bienfaiteur de la Fédération.

Nouveaux sites Internet

<http://www.delavouet.fr>

Site officiel du Centre Mas-Félice Delavouët

Contact : delavouet@wanadoo.fr



La Bayle-Vert

ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEURS

La bibliothèque idéale de Gaston Bachelard



Bibliothèque idéale de Gaston Bachelard.

Foucault aimait comparer Bachelard à « ces joueurs d'échecs habiles qui arrivent à prendre les grosses pièces avec de petits pions en mettant dans la même analyse les plus grands poètes et puis un petit mineur qu'il aura découvert comme ça, au hasard d'un bouquiniste... »

La bibliothèque idéale de Gaston Bachelard habilement développée par Annie Eeckman invite le lecteur à prendre part au jeu du philosophe-poète : chacun y trouvera, outre l'ensemble de

l'œuvre et des études critiques, de nombreux ouvrages concernant les thèmes travaillés de façon récurrente par Bachelard, ainsi que la plupart des opus cités dans ses livres, des grands classiques aux plus méconnus :

Descartes, Condorcet, Comte ou Bergson y côtoient Mersenne, Pius Servien, Raphaël Landry, Armand Petitjean ou Jean Wahl ; Rimbaud, Mallarmé, Claudel ou Valéry y croisent Joë Bousquet, Pierre Guéguen, Louis Guillaume, Tristan Corbière, Charles Cros ou Jacques Audiberti ; Hugo, Balzac, Sand ou Bosco avoisinent Louis Pergaud, Charles-Louis Philippe, Thomas Hardy, Henri Bordeaux, Hector Malot, ou Marcel Arland.

Gilles Hiéronimus
Association des Amis
de Gaston Bachelard

Contact : Annie Eeckman

Tél. : 05 55 80 85 91

Courriel : annie.eeckman@club.fr

Remise du Prix Allen 2011 à Bransat (03)

Le samedi 8 octobre à 15 h 00 auront lieu les XXVI^e Rencontre des Arts et Lettres en Bourbonnais et remise des Prix Allen 2011 à Bransat (Le Marais).

Visioconférences Paris/Bransat/Bamako

- Le 28 octobre à 20 h 30, visioconférence avec Pascale Joannin : les droits de la femme, premier des droits de l'Homme : une leçon européenne (enregistrement à la Fondation Robert Schuman).
- Le 25 novembre à 20 h 30, visioconférence avec Thierry Chopin : Europe, mondialisation et gouvernance (enregistrement à la Fondation Robert Schuman).

Autres activités

- Jean Cluzel poursuit ses opérations de micro-crédit avec Babyloan, (<http://cluzelfondations.org>)
- À paraître en septembre et décembre les deux numéros de la revue *Positions et Médias*.

Contact : Jean Cluzel

Le Marais - 03500 Bransat

Tél. : 04 70 45 43 22

Courriel : capeditions3@orange.fr

Le sauvetage de la maison d'enfance de Camille et Paul Claudel A Fère en Tardenois (02)

Interview de Madeleine Rondin, Association Camille et Paul Claudel en Tardenois, responsable du projet

Depuis 2000, date de rachat du presbytère de Villeneuve, lieu de naissance de Paul Claudel, par le département de l'Aisne, le feuilleton sur l'ouverture de la maison consacrée aux deux artistes s'inscrit dans l'aléatoire, entre propositions et refus d'engagement, entre écoute attentive et silences.

Et pourtant ! Les arguments ne manquent pas qui permettraient d'ouvrir enfin le lieu au public.

Paul Claudel est né le 6 août 1868 à Villeneuve-sur-Fère, (Aisne) dans l'ancien presbytère acheté comme bien national en 1796 par la famille Thierry ancêtres de Madame Claudel. Cette demeure du 18^e siècle échut en héritage à la mère de Camille et Paul en 1864.

En 1868, au moment de la naissance de Paul, les Claudel ont leur résidence principale à Fère-en-Tardenois, où Louis-Prospère Claudel est receveur de l'Enregistrement. Ils viennent passer tous leurs congés à Villeneuve (à 5 km de Fère) depuis 1862, date de leur mariage. En 1870, la famille s'installe à Bar-le-Duc où le père a été muté. Mais l'été ils se retrouvent à Villeneuve. Jusqu'en 1872, ils logent dans l'ancien presbytère où, écrit Paul Claudel dans « Le pays de L'Annonce faite à Marie », *j'ai appris le français, le vrai français, un français tout près de la source, le parler tout frais de l'Île-de-France. [...] C'est là où le soir, au retour de promenades interminables, dans le passage ténébreux des chars et des animaux qui retourment à l'écurie, je reçus le commandement d'armées imaginaires et de quelles expéditions fabuleuses !* Et dans un autre texte, Paul dit toute sa dette envers ce pays austère : *C'est là [...] que mon cœur et mon esprit se sont ouverts à la fois à la religion et à la poésie. Villeneuve est un nid et austère pays de gros labours et de forêts (...)* (« Mon pays »).

A partir de 1872, les Claudel habitent la « grande maison » achetée et rénovée par le curé Cerveaux en 1850 et laissée en héritage à son frère le docteur

Cerveaux, grand-père maternel de Camille et Paul Claudel. Cette maison, située de l'autre côté de l'impasse longeant le cimetière, est plus confortable, plus spacieuse et surtout beaucoup plus ensoleillée. Le presbytère vendu en 1873 à la commune, hébergera à nouveau un curé jusqu'en 1960. Cependant, les Claudel gardent la grange et les écuries qui en dépendent, ainsi que le clos d'arbres

fruitiers d'où l'on jouit d'un très beau panorama sur la région. A Jean Amrouche, Claudel avoua que Christophe Colomb, et Don Rodrigue du *Souffier de satin*, ces deux conquérants de l'Amérique, sont nés à Villeneuve : *tout jeune encore quand, des hauteurs de mon village, je voyais pour ainsi dire toute la terre se déployer devant moi, j'avais l'idée de cette vocation qui s'impose à certains hommes de rassembler tout ce qui s'offre à leur vue et d'en faire un objet d'une espèce de conquête* (« Mémoires improvisés »).

Camille Claudel, dès son enfance travaille dans le grenier au-dessus de la cuisine. Elle évoque l'aménagement d'un véritable atelier dans une lettre, datée du 24 février 1889, à son amie anglaise Florence Jeans : *je crois que mon père va me faire bâtir un atelier à Villeneuve pour travailler là tout l'été. Atelier qui ne sera jamais construit. On connaît le destin tragique de l'artiste, son internement à 49 ans dans un asile psychiatrique en mars 1913, une semaine après la mort de son père. Dans ses lettres écrites de l'asile, Camille parlera toujours de Villeneuve comme d'un lieu merveilleux : [...] Quel bonheur si je pouvais me retrouver à Villeneuve ! Ce joli Villeneuve qui n'a rien de pareil sur la terre !* (Lettre à Paul Claudel 1927).

A partir de 1890, date de la retraite de Louis-Prospère Claudel, les parents viennent habiter en permanence la maison. En avril 1926, Mme Claudel vend la maison à son petit-fils Jacques de Massary, fils de Louise. La maison appartient encore aujourd'hui à la famille de Massary. Paul regrette que la propriété familiale se soit vendue sans son accord : *Je sens combien radicalement aujourd'hui je suis séparé de ce pays* (« Journal », 28 mai 1927) ; *La maison complètement changée. Je n'y ai plus d'attache. Découragement et tentation de désespoir* (« Journal », 20 septembre 1933). Paul Claudel, comme sa sœur Camille, a été profondément marqué par ce pays : *La terre natale ne m'apporte [...] qu'une abondance de tristesse, et cependant c'est ici seulement que j'ai l'impression de la patrie et d'être profondément compris de tout ce qui m'entoure, vraiment autochtone* (lettre à Francis Jammes du 23 juin 1911).

Nous avons interrogé Madeleine Rondin, secrétaire générale de l'association Camille et Paul Claudel en Tardenois, qui fait le point sur l'évolution de ce site – lors de l'entretien, elle fut assistée par Simone Conrad, conseillère municipale de Villeneuve-sur-Fère, déléguée pour la culture et à l'environnement. Nous la remercions de sa précieuse collaboration.

La Fédération : *Quand l'idée de faire de l'ancien presbytère de Villeneuve un lieu de mémoire des Claudel est-elle née ?*



Le presbytère de Villeneuve vers 1930.



M. Rondin : En 1968, année du centenaire de la naissance de Paul Claudel, le presbytère, propriété de la commune de Villeneuve est devenu « Musée Paul Claudel », sur la proposition du Recteur Robert Mallet et de la famille Claudel. Deux pièces du rez-de-chaussée étaient occupées par des vitrines présentant des souvenirs du poète. Mais en 1973 il a dû fermer ses portes, faute de gardiennage et de projet culturel.

En 1987, Villeneuve a accueilli l'équipe de tournage du film *Camille Claudel* de Bruno Nuyten avec Gérard Depardieu et Isabelle Adjani. Si le succès du film a été très grand, on peut déplorer que le site n'ait pas su en profiter, faute sans doute de signature d'une convention entre la commune et la production. Ce succès et ses retombées financières et médiatiques auraient pu profiter au montage d'un projet sérieux.

En 2000 ne pouvant entretenir la maison qui tombait en ruine, la commune a vendu le presbytère au Conseil Général de l'Aisne afin d'en assurer la restauration et l'ouverture au public. Des travaux de première nécessité ont eu lieu : la toiture, certains plafonds et le ravalement des façades est et ouest. Mais, depuis 2007, les travaux sont suspendus, faute d'un véritable chef d'orchestre à la manœuvre.

La Fédération : *Comment se fait-il que le Conseil général, actuel propriétaire de la « maison Claudel » n'ait pas terminé les travaux ni mis en chantier un projet muséal ?*

M. Rondin : Le Conseil Général de l'Aisne, est propriétaire depuis 2000 mais « quoique favorable à la création d'un espace muséal dédié aux deux artistes, le Département ne souhaite pas prendre en charge la gestion du site ». Il a proposé, en 2010, de vendre le presbytère à la Communauté de Communes de Château-Thierry dont dépend Villeneuve, pour un euro symbolique, à la suite d'une action menée auprès du Président du Conseil général par notre association, conjointement avec la Commune.

L'acte de cession n'est toujours pas signé, les interlocuteurs ayant parfois des points de vue « sensiblement » différents sur l'aménagement du lieu, Commune, Communauté de Communes, Union des communautés de Communes, association Camille et Paul Claudel. Cependant aujourd'hui un accord semble se dessiner : la communauté de communes devenue propriétaire du lieu délèguerait à notre association la partie scientifique¹ et les projets d'animation du lieu, à la commune de Villeneuve, l'aménagement de l'environnement (jardin, place, chemins de promenades littéraires...). Reste à définir les termes de la convention qui permettra la mise en route et le fonctionnement du lieu.

¹ En effet, au sein de son conseil d'administration, l'Association Camille et Paul Claudel compte plusieurs spécialistes parmi les plus reconnus de l'œuvre des deux artistes ; de plus, elle a accès aux archives familiales grâce aux liens privilégiés qu'elle entretient avec la famille Claudel.

Il est à espérer que cette attente prenne fin rapidement car elle pénalise la mise en œuvre du projet proposé par l'association Camille et Paul Claudel, notamment dans le projet à l'échelon régional, dans le cadre du réseau des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires en Picardie.

La Fédération : *Cette maison n'est pas ouverte au public ?*

M. Rondin : La maison n'est pas ouverte au public, sauf exceptionnellement et sur demande (artistes acteurs, cinéastes, écrivains, classes du primaire et du secondaire ayant construit un projet, sociétés d'amis d'auteurs). La visite est alors animée par un membre de l'association Camille et Paul Claudel qui présente la maison et évoque l'œuvre des deux artistes dans leur rapport avec Villeneuve. A ces occasions, des œuvres et des documents provenant du fonds de l'association, peuvent être montrés pour approfondir la visite.

La Fédération : *De quoi ce fonds est-il constitué ?*

M. Rondin : Ce fonds a été constitué par des legs et donations provenant de la famille Claudel, d'Anne Schaefer (photographe reconnue de l'œuvre de Camille Claudel), du Musée des Beaux-arts de Québec et de particuliers. Il comprend : l'ensemble des photos d'Anne Schaefer, des photos de famille, des livres d'enfance annotés par Camille et Paul Claudel, deux lettres manuscrites, des éditions originales de l'œuvre de Paul, des affiches de théâtre, des sculptures de Camille (copies en bronze d'excellente facture et une fonte posthume), des enregistrements, de nombreux ouvrages tels que catalogues d'exposition et publications sur les œuvres de Camille et Paul, du mobilier et différents objets ayant appartenu aux deux artistes.

Les conditions de conservation de ce fonds sont mauvaises ; cependant, depuis un an, une partie du fonds est en dépôt au musée de l'Arsenal à Soissons. D'où l'urgence de la reprise des travaux de rénovation du presbytère, futur lieu de dépôt de ce fonds.

La Fédération : *Quelles sont les grandes lignes de ce projet pour la maison natale de Paul Claudel ?*

M. Rondin : Afin de concrétiser le projet, l'association Camille et Paul Claudel a rédigé un PSC (Projet scientifique et culturel), finalisé en mai 2011, lors de l'atelier organisé par la Fédération en partenariat avec la Direction du patrimoine. Celui-ci a été déposé auprès des collectivités territoriales en juin 2011. Il porte sur la création d'un lieu d'évocation dédié à la mémoire des deux grands artistes. La maison et son environnement, qui imprègne profondément l'œuvre de Camille et Paul Claudel, a conservé son caractère authentique. Le village, l'église, la nature, le site fabuleux de la « Hottée du Diable » à quelques kilomètres, ont peu changé depuis la seconde moitié du 19^e siècle. C'est le lieu du développement de l'imaginaire de Camille et Paul Claudel et de l'ancrage d'une grande partie de leur œuvre.

La Fédération : Les grandes lignes du projet ?

M. Rondin : La spécificité du lieu, la maison, le village, ses habitants, comme source d'inspiration, et d'ancrage d'une œuvre ; l'originalité du lieu, comme pays d'enfance et d'adolescence qui associeraient deux artistes de renommée internationale, imposent certains choix. L'objectif est de conserver le charme et le caractère authentique de la maison, et à travers ces caractères d'évoquer ce qui donne à ce lieu une atmosphère toute particulière.

Deux grandes thématiques seront développées :

- la nature, l'environnement, l'enfance : c'est du jardin que Paul Claudel capte le monde extérieur ; c'est au cours de ses promenades qu'il invente des histoires conçues comme des épopées ; c'est à la « Hottée du Diable » que Camille et Paul ont façonné leur imaginaire.
- la création : la lecture/l'écriture ; la sculpture et sa pratique. Une place importante sera réservée au livre, à la voix, à l'écriture (Camille et Paul Claudel ont été de très grands lecteurs dès l'enfance).

La maison compte 7 pièces et un vaste grenier.

Rez-de-chaussée :

- Salle d'accueil, boutique.
- Salon de lecture avec une bibliothèque présentant les livres d'enfance des deux artistes et des documents sur l'histoire de Villeneuve. Dans une ambiance chaleureuse ce salon de lecture proposerait des ouvrages en accès libre afin que le visiteur puisse s'imprégner de l'atmosphère des lieux et prendre contact avec l'œuvre de Camille et Paul Claudel.
- Deux salles consacrées à Camille Claudel : dans la première salle, évocation de l'atelier, de Camille avec sculptures, photos de l'artiste et de son atelier, textes qui l'ont inspirée ; documents sur les matériaux, outils, étapes de réalisation. La seconde salle servirait de lieu d'expositions temporaires annuelles autour d'une œuvre de Camille Claudel, donnant à voir la naissance d'une sculpture et sa réception auprès du public (textes de critiques et écrivains de son époque).



La façade du presbytère rénové.

1^{er} étage :

- deux salles consacrées à Paul Claudel. L'une présentant les principaux textes de l'écrivain évoquant le pays de Villeneuve (*Mon pays*, *Le pays de l'Annonce faite à Marie*, *Tête d'Or*), ainsi que des documents sonores et visuels, des éléments biographiques et des photos d'archives ; la seconde salle, lieu d'expositions tempo-

raires annuelles sur une pièce de théâtre de Paul Claudel (reproduction de décors, photos de mise en scène, costumes, projections d'enregistrements...).

- La troisième salle serait consacrée au lien très fort qui unissait Camille et Paul : textes de Paul sur Camille, portraits de Paul par Camille, lettres...
- Le grenier serait aménagé en centre de ressources/bibliothèque. Il accueillerait le fonds de l'association Camille et Paul Claudel en Tardenois, servirait de lieu d'archivage, et serait équipé pour recevoir des chercheurs (artistes, étudiants).

La Fédération : Quelles actions envisagez-vous pour faire venir le public ?

M. Rondin : Nous envisageons de continuer les actions déjà menées par l'association depuis plusieurs années en direction des publics scolaires :

- pour les jeunes publics : réalisation de fiches pédagogiques, de jeux, participation à des ateliers d'écriture, de lecture et de modelage.
- pour les enseignants : politique d'information et de formation (stages) ; réalisation de dossiers de préparation à la visite du lieu ; réalisation de dossiers d'exploitation après la visite.
- pour les étudiants : accueil de stagiaires (IUT, IUP) et de chercheurs dans le centre de ressources/bibliothèque.

En direction du tout public : visites guidées de la maison (exposition permanente et expositions temporaires), lectures dans le jardin du presbytère, conférences, concerts dans l'église (liens privilégiés de Paul Claudel avec Arthur Honegger, Darius Milhaud, de Camille avec Claude Debussy), promenades littéraires ou de découverte de la nature à partir de poèmes de Paul Claudel, échanges avec les autres maisons d'écrivain (au niveau régional et national), partenariat avec d'autres structures culturelles de la région comme les bibliothèques, la Scène conventionnée de Fère-en-Tardenois, la Société Paul Claudel, le musée de Nogent-sur-Seine consacré à la sculpture, celle de Camille Claudel en particulier.

En matière de communication, le dépliant existant et le site internet de l'association hébergé sur le site de la Fédération des maisons d'écrivain doivent être actualisés. L'appartenance au réseau des maisons d'écrivain en Picardie et à la Fédération permettra une large diffusion des activités de la maison.

La Fédération : Quels seraient les horaires d'ouverture de la maison ?

M. Rondin : Les samedis, dimanches et jours fériés, avec une ouverture plus large en juillet et août pour le tout public. Pour les groupes scolaires et autres, uniquement en semaine et sur réservation. Une fermeture annuelle est prévue en décembre et janvier.

Association Camille et Paul Claudel

4, rue de Ragny - 02130 Arcy Sainte Restitue - Tél. : 09 65 25 52 07

Courriel : medeleine.rondin@orange.fr - Site : <http://u3.litterature-lieux.com/association-camillepaulclaudel>

La maison natale de Colette : un nouveau défi

Grâce à la mobilisation de centaines de donateurs et au soutien des artistes qui ont participé à la soirée du 9 novembre 2010, la maison natale de Colette est sur le point d'être acquise par l'Association de sauvegarde qui a été créée à l'initiative de la Société des amis de Colette.

Le Ministère de la Culture, le conseil régional de Bourgogne et le conseil général de l'Yonne ont bien voulu s'associer au projet et apporter une aide financière importante. Un grand défi attend aujourd'hui l'association : trouver les fonds nécessaires à la réhabilitation et au fonctionnement du lieu qui soient à la hauteur de Colette. L'association est désormais en quête de mécènes et de partenaires pour financer l'aménagement

de la maison, l'installation du Centre d'études Colette, la réfection du célèbre jardin et de son potager, la création dans les communs d'une petite salle de spectacle de 80 à 100 personnes...

Vous pouvez vous associer au programme de sauvegarde de la maison de Colette en faisant un don à :

*- La Maison de Colette -
8, rue Monsieur-le-Prince - 75006 Paris
ou demander plus de renseignements auprès du
président de la Société des amis de Colette :
Frédéric Maget,
par courriel soccolette@aol.com ou
par téléphone au 06.08.95.06.39*

La maison de Paul Eluard : un illustre pavillon dont les jours sont comptés...



La Maison Eluard de Saint-Brice-sous-Forêt, propriété de la Ville, risque de disparaître très prochainement, remplacée par un immeuble. Ce modeste pavillon acquis en 1921 par Eugène Grindel est situé près de la propriété des Rostand et du Pavillon Colombe où résida Edith Wharton à partir de 1918. Paul, Gala et Cécile Eluard y vécurent de la fin 1920 à l'automne 1923. Max Ernst y résida de 1922 à

1923. Eluard et Ernst y produisirent ensemble *Répétitions* et *Les Malheurs des Immortels*.

Elle était le célèbre *Rendez-vous des Amis* : Paul et Gala Eluard, Ernst, Breton, Crevel, Desnos, Morise, T.Fraenkel, Baargeld, Chirico, Ribemont-Dessaignes, Paulhan, PÉret, Soupault, Vitrac, Rigaut, Arp, Aragon, Picabia. Cette maison fut le siège des expériences oniriques qu'inspira l'occultisme auquel étaient convertis Desnos et Duchamp : écriture automatique ou collective, associations et calembours inconscients, interprétations psychanalytiques des rêves, jeux de tarots, jeux littéraires.

Eluard la meubla de ses premiers tableaux (Picasso, Ernst, Chirico, Braque, Derain, Klee, Laurencin, Modigliani, Picabia).

Pour éviter la disparition d'un lieu de mémoire mondialement connu, adressez des courriers à :

*Monsieur le Maire
Hôtel de Ville - 14, Rue de Paris,
95350 Saint-Brice-sous-Forêt*

La Maison de Balzac à Passy : un environnement menacé...

Le projet d'agrandissement de la Maison de Balzac à Paris (rue Raynouard, Paris 16^e - la maison reçoit environ 50 000 visiteurs par an dont une grande proportion d'étrangers) est pour l'instant abandonné. Pire, son environnement est aujourd'hui menacé !

En effet, la Mairie de Paris vient de mettre en vente l'ensemble immobilier (918 m² composé

de 4 maisons avec jardin) jouxtant la Maison qui devait permettre de l'agrandir. Espérons que l'action de mobilisation contre cette vente aboutisse...

*Pour en savoir plus, consultez le site
<http://www.latribunedelart.com>*



Centenaire de la naissance de Jean-Louis Boncœur (auteur berrichon)



Jean-Louis Boncœur, né en 1911 à La Châtre (Indre), a laissé dans la mémoire de plusieurs générations de berrichons le souvenir d'un personnage légendaire, sous la silhouette d'un vieux berger, le conteur patoisant qu'il a incarné sur de nombreuses scènes de spectacles ou de festivités locales. Sa popularité en tant que poète et conteur a en partie éclipsé les autres aspects de sa personnalité créatrice. Son œuvre artistique et littéraire multiforme mérite d'être estimée à sa juste valeur. Considéré comme l'un des derniers grands écrivains et artistes régionalistes du Berry, dans la lignée des Laisnel de La Salle, Hilaire de Vesvre, Hugues Lapaire, inspiré par les œuvres de George Sand ou de Gabriel Nigond, Jean-Louis Boncœur a mis tous ses talents au service du Berry, de sa mémoire et de son patrimoine culturel. Il disparaît en 1997, laissant une œuvre originale remarquable et de nombreux projets restés inachevés.

En 2008, les enfants de Jean-Louis Boncœur ont fait don des archives de leur père à la Bibliothèque municipale de Bourges. Pour en révéler tout l'intérêt, un ensemble de manifestations est organisé à l'occasion de cette commémoration :

- **Deux expositions, du 17 septembre au 10 novembre**
 • *A la Médiathèque de Bourges* : Jean-Louis Boncœur (1911-1997), une mémoire vive du

« C'est un monde étrange que celui de la paysannerie ! Je parle de celui que je connais : dans lequel je vis ou « cœur de France » ...entre la Vallée Noire chère à George Sand et la Sologne d'Alain-Rournier »

Jean-Louis Boncœur, *Français ou ceux de la terre*

Berry. A travers les manuscrits de ses œuvres, publiées et inédites, ses dessins, ses correspondances et ses papiers personnels, l'évocation des multiples visages de Boncœur : l'artiste peintre et l'illustrateur, le comédien, le poète et conteur rustique, l'écrivain ou le chroniqueur régionaliste, l'animateur du terroir.

• **A la Bibliothèque des Quatre Piliers** : *Fêtes et conteurs patoisants du Berry*. Une présentation d'ouvrages de poètes et conteurs patoisants du Berry ayant inspiré Jean-Louis Boncœur ou s'inscrivant dans cette tradition.

- **Une conférence, le 15 octobre, à 15 h 00**, à la Médiathèque, par Sébastien Robert, sur le thème « Permanence et création chez Jean-Louis Boncœur ».

- **Un spectacle de contes, le jeudi 20 octobre, à 19 h 00**, à la Médiathèque, par l'écrivain et conteur Pascal Pauvrehomme, accompagné du musicien Gérard Guillaume.

- **Une projection/débat, le 4 novembre, à 18 h 30**, à la Médiathèque, du film *Le Berry des secrets*, en présence de sa réalisatrice, Brigitte Lucas, ethnologue, spécialiste des rites et traditions populaires en Bas-Berry.

Renseignements :

Médiathèque de Bourges
BP 18 - 18000 Bourges cedex
Tél. 02 48 23 22 50

mediatheque@ville-bourges.fr
<http://mediatheque.ville-bourges.fr>

2012 : célébration du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau à Montmorency

Né à Genève, Jean-Jacques Rousseau s'installe à Montmorency en avril 1756 ; pour y passer six années qui « ont fait le vrai bonheur de [sa] vie » et qui ont vu naître ses œuvres majeures : *la Nouvelle Héloïse*, *Du Contrat social*, *Emile ou de l'éducation*. La condamnation de l'*Emile*, le 9 juin 1762 le poussera à fuir cette « retraite » tant aimée.

2012 est l'occasion pour la Ville de Montmorency et son Musée Jean-Jacques Rousseau (Musée de

France) qui comprend la maison du philosophe, son jardin et son cabinet de travail, de faire revivre la pensée de son illustre habitant à travers des manifestations culturelles, scientifiques et festives en direction d'un large public. Du 12 mai au 11 novembre 2012, le musée présentera, dans un espace totalement rénové, l'exposition *Rousseau, passionnément*. Des pièces exceptionnelles seront présentées qui illustreront les différentes passions du philosophe : exemplaires de son



2012
ROUSSEAU
POUR TOUS



Montmorency

L'Histoire, la Nature, la Vie !



œuvre politique portant ses annotations, copie autographe de la *Nouvelle Héloïse* à l'attention de la Maréchale de Luxembourg, manuscrit Condillac des *Dialogues*, planches de l'herbier Delessert, copie autographe de *L'Olympiade* de Pergolèse, pastel de Maurice Quentin de La Tour... En écho à cette exposition un colloque (28-29 septembre 2012) réunira des universitaires qui traiteront de ce thème des passions dans la vie et l'œuvre du philosophe.

Le programme complet de ces manifestations sera accessible sur le site de la Ville et du Musée (dès janvier 2012).

Quelques informations complémentaires sur les projets en cours du Musée :

- une convention de partenariat entre le Musée et l'université de Rouen pour un manuscrit de Flaubert relatif à Rousseau va être signée (suite aux journées d'étude de la Fédération en mars 2011 à Rouen),
- le site Internet du Musée sera prêt pour le début de l'année 2012,
- la copie de musique de *L'Olympiade* de Pergolèse a été numérisée par la BnF et sera accessible sur Gallica en fin d'année et sur le site du Musée en 2012.

Contact : Chantal Mustel

Musée J.J. Rousseau - 5, rue J-J Rousseau - 95160 Montmorency

Tel. 01 39 64 80 13

Courriel : rousseau-museum@ville-montmorency.fr

Commémoration du tricentenaire de Jean-Jacques Rousseau à Chambéry



La commémoration du 300^{ème} anniversaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau sera, en 2012, un rendez-vous majeur pour Chambéry : un programme de rencontres, spectacles, concerts, expositions

et manifestations diverses couvrira l'ensemble de l'année. Chambéry a été le lieu de sa formation et de son émergence ; il y fera référence tout au long de sa vie, tout au long de son œuvre, comme le lieu d'un bonheur à jamais perdu.

Deux préoccupations majeures ont guidé la conception de ce programme. D'une part, aborder toutes les facettes de la personnalité et de l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau, de la philosophie à l'apiculture, de la musique à la marche et à la botanique. D'autre part, revisiter sa pensée en regard des grandes problématiques contemporaines ; en quoi son œuvre peut-elle nous éclairer sur le temps présent ?

Ce programme s'articule autour de 4 axes principaux :

1. Les rendez-vous de l'égalité. L'envoi du *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes* est signé de Chambéry ; la question de l'égalité est au cœur des débats actuels ; ce sera le principal fil conducteur du retour sur la pensée de Rousseau et de son actualité. L'année Rousseau s'ouvrira à Chambéry en janvier 2012 par des rencontres citoyennes sur cette question. Elle sera reposée de manière récurrente tout au long de l'année à propos de thématiques diverses : l'éducation, l'accès à la culture, les pratiques artistiques, l'économie, etc.

2. Le rapport à la nature : un autre rapport au monde. L'abeille, le jardinage, la marche, la botanique, etc. feront l'objet de visites, de sorties, de conférences ou d'expositions. Un partenariat avec les Parcs régionaux et national est prévu. De nombreuses associations souhaitent se mobiliser sur ce thème.

3. La musique : Jean-Jacques Rousseau a quitté Chambéry en se voyant surtout un destin de musicien, compositeur et théoricien. Son rapport avec la musique sera évoqué lors de concerts, de conférences et de rencontres.

4. Lire, lire et relire Rousseau, écrire. Les rapports tout à fait particuliers de la langue et de la musique dans son écriture même nous invitent à une écoute de ses textes : toute une série de rendez-vous est prévue au fil de l'année.

Une autre dimension est essentielle pour Chambéry : la dimension touristique. Les Charmettes sont souvent plus connues à l'étranger que la ville elle-même. L'année 2012 doit aussi être l'occasion de franchir une étape dans ce domaine, de se faire mieux connaître et de promouvoir une forme de tourisme s'inspirant de la pensée de Rousseau. La mise en place d'itinéraires *Jean-Jacques Rousseau* sera très importante. Une exposition se tiendra aux Charmettes en deux volets en 2011 et 2012 intitulée *Les chemins de Jean-Jacques*. Elle montrera quelles sont les pistes que suivent les visiteurs de Rousseau d'hier à aujourd'hui. Le projet du futur musée des Charmettes sera présenté au public en 2012, afin de trouver un prolongement durable aux manifestations du tricentenaire.

Contact : Mireille Wédrine - Les Charmettes

890, Chemin des Charmettes - 73000 Chambéry - Tel. : 04 79 33 39 44

Courriel : musees@mairie-chambery.fr

Et en Région Rhône-Alpes :

<http://www.rhonealpes.fr/622-rousseau-2012.htm>

Poème pour Eve

de Max-Philippe Delavouët
Les Cahiers du Boyle-Vent n°1

Le Centre Mas-Felipe Delavouët vient de rééditer *Poème pour Eve* dont la première édition remonte à 1952 - la publication prend en compte les quelques modifications apportées par le poète lui-même et reprend les illustrations réalisées par Jean-Pierre Guillet pour l'édition originale. Pour avoir quelques clés de lecture du poème, il est indispensable de lire le premier numéro de la Revue du Centre Mas-Felipe-Delavouët (*Les Cahiers du Boyle-Vent 1*), consacré à cette œuvre. Ce numéro, intitulé « Autour d'Eve », après une brève présentation du poète, parle de la genèse du poème, de son édition, de sa réception - Jules Supervielle, admiratif, écrit au poète : *il y a quelque chose de primitif et d'achevé chez vous comme dans les dessins des cavernes (on n'a pas fait mieux)* -, de sa lecture par Céline Romagnoli-Magrini, et de quelques notes de lecture de René Mucadel.

Mas-Felipe Delavouët est un poète né à Marseille qui a choisi d'écrire en provençal (les éditions de ses œuvres paraissent avec une traduction française). *Poème pour Eve* fait référence au livre de la Genèse de la Bible. « Le poème se déploie en trois chants », nous dit Céline Romagnoli-Magrini : « commençant par la solitude d'Adam, ils se poursuivent sur son désir du ciel et la conquête d'Eve, et se terminent par la fusion d'Adam et Eve - dans le premier chant, il s'agit d'une fusion érotique, dans le second il prend la forme d'une danse, et dans le dernier, d'un abandon de soi ».

Poème pour Eve, Centre Mas-Felipe Delavouët, mai 2010 - 112 pages
Les Cahiers du Boyle-Vent 1,
Centre Mas-Felipe Delavouët, décembre 2010
96 pages

Tél. : 04 90 68 15 52
Courriel : delavouet@wanadoo.fr
Site Internet : <http://www.delavouet.fr>

Alain-Fournier et le Paris du Grand Meaulnes

par Michel Baranger, membre de la Fédération.



Michel Baranger, un des pionniers de la Fédération des maisons d'écrivain, vient de publier un nouvel ouvrage sur l'auteur qu'il chérit tant : Alain-Fournier - avec des photographies d'Alain Guillon. Le sujet est pourtant ici novateur, car il ne s'agit plus de partir sur les traces du *Grand-Meaulnes* en Sologne ou en Berry, mais à Paris, où Alain-Fournier passa près de la moitié de sa brève existence. Pas à pas, nous suivons l'auteur du *Grand-Meaulnes* dans ses pérégrinations parisiennes, sans oublier Sceaux où il fut pensionnaire pendant trois ans (de 1903 à 1906).

Au fil des pages, on ressent tout l'enthousiasme de Michel Baranger dont le vœu le plus cher est certainement de nous faire partager son amour du *Grand-Meaulnes* et de son auteur. Ce livre est aussi une belle

occasion de lire l'extraordinaire correspondance entre Alain-Fournier et Jacques Rivière.

Éditions Arta, 2011 - 112 pages, 19,50 €
Contact : artena@wanadoo.fr

Le costume du Petit Jacques

par Michel Forrier, membre de la Fédération.

Après la découverte du *Gant rouge* en 2009, Michel Forrier nous offre aujourd'hui un nouveau regard sur les débuts d'Edmond Rostand. Dans cette bluette écrite en 1887, l'auteur n'a pas encore vingt ans ; on remarque que son imagination lui échappe, mais la forme est souple, l'image fraîche, les sentiments vrais. La pensée du garçonnet préfigure le souffle qui, dix ans plus tard, trouvera son plein épanouissement dans *Cyrano de Bergerac*.

Présentation Michel Forrier, illustrations Françoise Clavel.

ISBN : 978-291444487-3, 15,5 x 12,23 pages,
prix : 6 euros

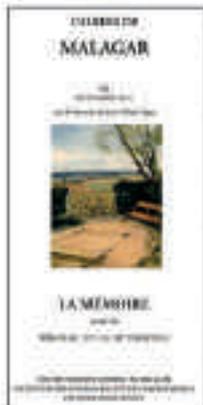
Éditions de Gascogne - BP 102 - 64300 Orthez
Tél. : 05 59 69 77 80

Site Internet : editionsgascogne@imprimerie-icn.fr

La Mémoire, suivi de Mauriac et la littérature (Les Cahiers de Malagar n° XX)

Sous la direction de Jean-Claude Rogot

Comment les hommes que nous sommes se représentent-ils ce qui a été ? L'histoire se construit-elle à partir de la mémoire ? Ne sommes-nous pas ballotés entre le trop de mémoire et le trop d'oubli, entre la vogue des commémorations et le flot continu d'informations instantanées ?



Ce numéro XX des *Cahiers de Malagar* propose de traiter ce thème de la Mémoire à partir de disciplines et de points de vue différents. L'histoire, d'abord, avec trois temps forts où les conflits mémoriels renvoient à la double nécessité du souvenir et de l'oubli : les guerres de religion, la déportation des Juifs durant la seconde guerre mondiale et la question algérienne ; la philosophie, ensuite, avec la pensée éclairante de Paul Ricoeur sur la mémoire comme travail et comme don ; la littérature, bien sûr, avec *Mauriac et ses Mémoires* ; et la géographie avec *la mémoire du vin*. L'actualité imposait également d'aborder le débat national autour de l'identité de la France, mais aussi de comprendre l'influence considérable de la télévision sur la mémoire de l'opinion publique. Cet ouvrage rend compte par ailleurs des conférences organisées par la Bibliothèque municipale de Bordeaux et le Centre François Mauriac dans le cadre de la manifestation *Mauriac à tous les étages* (janvier-mars 2011), autour de *Mauriac et la littérature*.

Les Cahiers de Malagar n° XX : La Mémoire, suivi de Mauriac et la littérature - Éditions confluences/SIEM/ Centre François Mauriac de Malagar août 2011.

Fédération nationale
des maisons
d'écrivains &
des patrimoines
littéraires

Siège social et secrétariat
Bibliothèque municipale
Place des Quatre-Piliers - B.P. 29
18001 BOUXERES cedex
Tél. 02 4824 29 16
Courriel maisonscrivains@wanadoo.com
Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
Jean-Claude Rogot

Rédacteur en chef :
Patrick Marnand

Comité de rédaction :
Suzette Mauriacowebdaya
Jean-François Grosmond

Ont collaboré à ce numéro :
Michèle Geniec
Charles Mauriac
Madeleine Renaud
Robert Tharaud
Mimi de Witrow

Impression :
Albédia Imprimeries
Aurillac
ISSN (imprimé)
1258-7379
ISSN (électronique)
2106-012X

